



GOVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DES AFFAIRES
CULTURELLES

MUSÉE
D'ART CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE
MONTRÉAL 103

1974

LES PETITS FORMATS DE LA COLLECTION

Le Musée d'art contemporain présente du 9 août au 1er septembre une exposition de peinture québécoise sous le titre "Les petits formats de la collection". On se souviendra de l'exposition "Peintre du Québec 1960-1970" présentée l'été dernier qui visait aussi à faire connaître la collection.

Cette année une sélection de petits formats permettra au public de découvrir un éventail des différentes tendances qui animent l'art québécois depuis 1938.

L'époque héroïque de la Société d'art contemporain (C.A.S., 1938-1948) revit dans quelques tableaux comme "L'Île fortifiée" (1941) et "La femme à la mandoline" (1941) de Borduas, et "Le grand nu

au divan rayé" (1944) de Jacques de Tonnancour.
C'est une époque marquée par l'inspiration des grands maîtres de l'art moderne Cézanne, Matisse, Rouault; quelques essais cubistes amenèrent par la suite nos peintres à se détacher de la figuration.

On reconnaît la période automatiste dans des toiles de Marcel Barbeau, Pierre Gauvreau, Jean-Paul Mousseau et Paul-Emile Borduas; toiles toutes imprégnées de liberté du geste et de composition.

Le post-automatisme qui reprend la structure de l'espace malgré une grande liberté d'expression dans le traitement de la matière et de la couleur, se retrouve chez Marcelle Ferron, Ulysse Comtois, Rita Letendre, Bernard Vanier, Marcelle Maltais, Edmund Alleyne, Robert Blair et Paterson Ewen. Quelques autres peintres appartiennent au mouvement d'abstraction lyrique: Henriette Fauteux-Massé et Robert Wolfe.

Par les qualités de la couleur pure et des formes géométriques le mouvement plasticien se devine dans

les oeuvres de Fernand Leduc, Guido Molinari, Claude Tousignant. Gérard Bureau se rallie aussi à cette tendance.

André Philibert et Albert Dumouchel illustrent la figuration des années '60. Le premier avec un collage, le second avec une magnifique composition intitulée "Le cheval à mille pattes".

Il n'est pas possible de citer ici chacune des cinquante-six oeuvres exposées, oeuvres qui marquent déjà l'histoire de la peinture contemporaine au Québec. Certaines d'entre elles impliquent des recherches qui sortent des cadres des écoles déjà définies. Mais il faut voir l'ensemble de ces "petits formats" pour constater que notre peinture a subi en 30 ans des transformations considérables et qu'elle tend de plus en plus à se distinguer à l'intérieur de tendances des plus variées.